

## Ernst Von SALOMON (1902-1972) et ses ancêtres de la ville de Paille et de Rouffach.

Pierre MARCK

Les (de, Von) SALOMON sont apparus en Alsace après la guerre de 30 ans.

Le couple Jean SALOMON / Catherine GOME a eu son premier enfant le 15/2/1688 à la Ville de Paille ou Ville Neuve Brisach.

Cette ville, construite à partir de 1675 sur une île du Rhin entre Biesheim et Vieux-Brisach, a été pendant près de 25 ans la capitale juridique de l'Alsace par la présence dans ses murs du Conseil Souverain d'Alsace (CSA) transféré à Colmar en 1699 suite à la destruction complète et volontaire de cette ville aussi nommée Ville Neuve Saint-Louis.

Le couple s'établit à Colmar en 1699 où nait, le 2/4/1700, Jeanne Françoise (qui deviendra religieuse aux Annonciades à Epinal).

Jean Salomon exerçait les fonctions de Receveur des domaines & bois d'Alsace et procureur au CSA.

Bon nombre des descendants du couple figurent dans les ouvrages suivants :

- Mme Françoise KRUG « Recherches sur la famille SALOMON »
- ADHR : « Le Conseil Souverain d'Alsace 1657-1790 »
- Annuaire de la société d'histoire de Colmar : « Colmar et le Conseil Souverain 1698-1790 »
- Claude MULLER et Jean Luc EICHENLAUB : « Messieurs les magistrats du CSA et leurs familles »

L'un d'entre eux, Jean Sébastien de SALOMON, né le 1/3/1715 à Rouffach, devient même à 33 ans président du CSA. C'est le frère de dernier, François Cassianus, né le 15/12/1717 à Colmar, qui aura le descendant le plus illustre : Ernst von SALOMON.

Ernst von SALOMON, fils de Félix Von Salomon, haut fonctionnaire de police, ancien officier du 4<sup>ème</sup> rgt. des dragons en 1872, fut l'ennemi des démocrates autant que de la démagogie hitlérienne. Profondément marqué par sa formation à l'École des Cadets de Karlsruhe où il entre à douze ans, Ernst von Salomon se rapproche des milieux nationalistes après la défaite de 1918, rejoint les Corps Francs dans les Pays Baltes en 1919, en Prusse-Orientale et en Haute-Silésie en 1921, avec le Freikorps Wolf, au sein des corps francs de la Baltique.

Membre de l'Organisation Consul (2), il est condamné à cinq ans d'emprisonnement pour complicité dans l'assassinat du ministre des Affaires étrangères libéral, Walter RATHENAU en 1922, échappant à la condamnation à mort parce qu'il était mineur au moment des faits.

Après sa sortie de prison, il poursuit le combat politique en prenant part notamment au mouvement des paysans dans la région du Schleswig-Holstein en 1929, à côté de son frère Bruno, ce qui lui vaut d'être encore emprisonné pour quatre mois à la prison de Moabit (3). Il en profite pour mettre la dernière main en prison à son autobiographie, *Les Réprouvés*, qui traite de la période 1918-1927 et qui est publiée par Ernst ROWOHLT (*Rowohlt-Verlag*). Il publie *Les Cadets* en 1933. Ces deux livres rencontrent un grand succès, contrairement à *La Ville* (1932), qu'il considérait pourtant comme l'un de ses meilleurs textes.

À leur arrivée au pouvoir, les nazis l'emprisonnent quelques jours avec Hans FALLADA(4), puis le libèrent. Par la suite ils lui offrent des honneurs qu'il refuse. Durant cette période, il écrit des scénarios pour la UFA, grande société de production cinématographique allemande, en s'abstenant de tout engagement politique. Il vit de 1940 à la fin de la guerre dans le village de Siegsdorf en Haute-Bavière, avec sa compagne d'alors Ille GOTTHELFT.

Après la défaite de l'Allemagne en 1945, il est interné dans un camp américain pendant quelques mois, les Américains le soupçonnant d'avoir été nazi. Il est libéré le 5 septembre 1946 et il continue à travailler pour le cinéma et s'attache à défendre la mémoire allemande tout en affichant des positions pacifistes, comme à

la conférence de Tokyo contre la bombe atomique en 1961, à l'issue de laquelle il obtient la plus haute distinction japonaise pour la paix, *La Chaîne des Mille Grues*.

Son livre publié en 1951, *Le Questionnaire* (Der Fragebogen), traitant de la dénazification, rencontre un grand succès. Une version allemande filmée est tournée en 1985 par la *Norddeutsche Rundfunk*, avec Heinz Hoenig dans le rôle de Von SALOMON.

Un de ses ancêtres, Louis Frédéric Cassianus Von SALOMON, né à Rouffach le 12/10/1759 et décédé à Geldern en Prusse, officier de cavalerie, participe au complot de Pichegru en 1804 contre NAPOLEON avant de quitter la France pour être anobli en 1827 en Prusse.

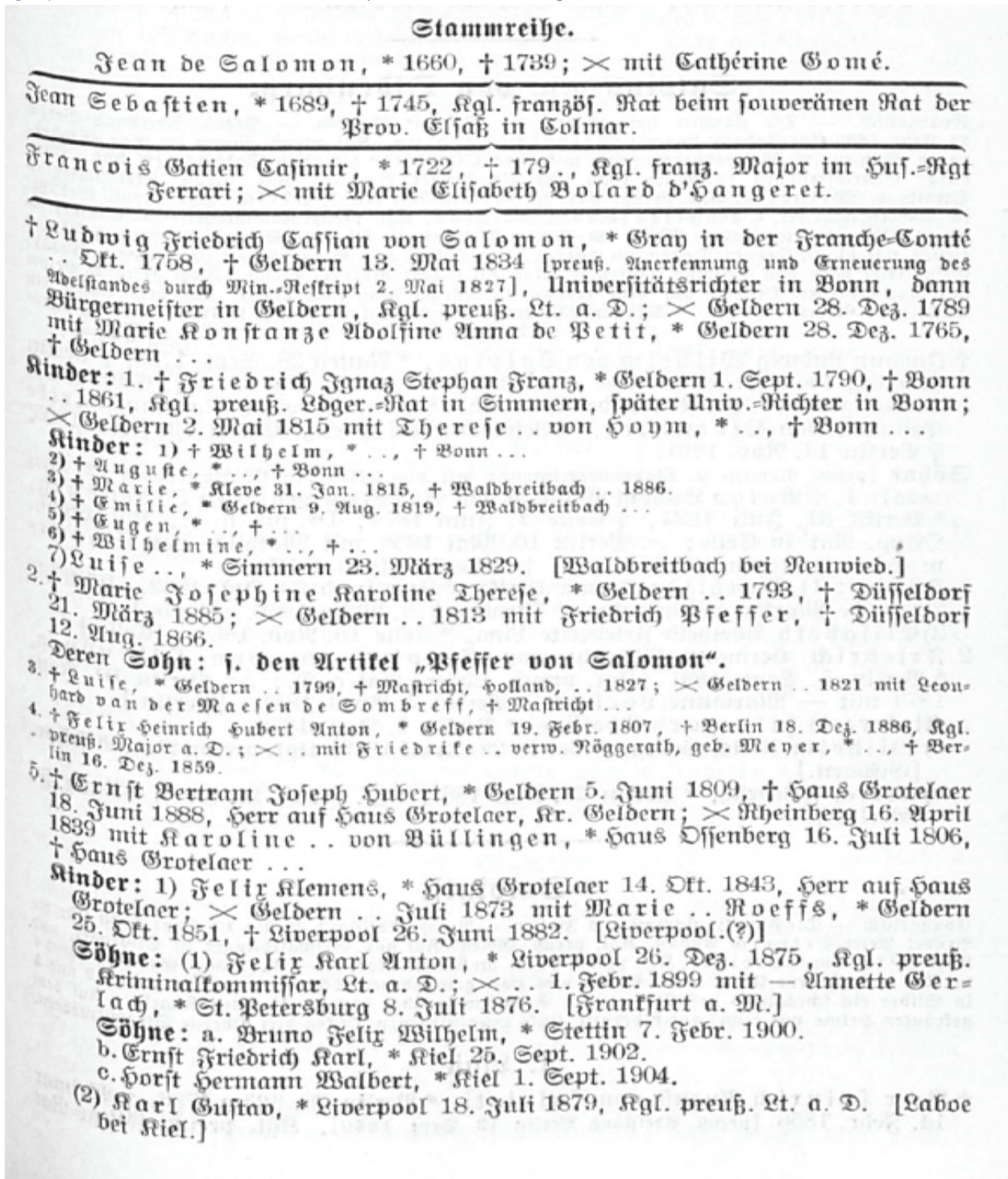
J'ai contacté sans succès par courrier, fin 2012, son fils M. Cassian Von SALOMON, né le 18/8/1956 à Winsen, chef rédacteur du Spiegel à Hambourg.

Cette famille aurait pour ancêtre en France Marco de SALOMON, noble vénitien, envoyé comme ambassadeur de la République de Venise auprès du prince de GALLES à Bordeaux en 1370.

#### Ascendance agnatique d'Ernst von SALOMON.

Prénom Nom	Date de Naissance	Lieu de Naissance	Conjoint	Date de Décès	Lieu de Décès	Profession
1- Ernst Friedrich Karl von SALOMON	25.9.1902	Kiel	• Liselotte WÖLBERT • Ille GOTTHELFT	9.8.1972	Stoeckte	Ecrivain
2- Félix Karl Anton von SALOMON	26.12.1875	Liverpool	Annette GERLACH			Officier des dragons, commissaire de police
4- Félix Klemens von SALOMON	14.10.1843	Geldern	Marie ROEFFS x 7/1873 Geldern	1909		
8- Ernst Bertram Joseph Hubert von SALOMON	5.6.1809	Geldern	Caroline von BULLINGEN x 16/4/1839 Reinberg	18.6.1888	Geldern	Herr auf Haus Grotelaer
16- Louis Frédéric Cassianus DE SALOMON	12.10.1759	Rouffach	Marie Constantina Adolphina Anna de PETIT x 28/12/1789 Geldern	13.5.1834	Geldern	Officier de cavalerie, professeur à Bonn, maire de Geldern
32- François Cassianus DE SALOMON	15.12.1717	Colmar	Anne Marie Élisabeth DANGINÉ			Capitaine rgt. Hongrois, major rgt. Ferrari.
64- Jean Sébastien SALOMON	28.2.1689	Ville Neuve Brisach « Ville de paille »	Marie Anne Élisabeth FRIESS x 27/5/1714 Rouffach	8.1.1745	Colmar	Conseiller au Csa (4), receveur des bois et domaines d'Alsace
128- Jean SALOMON (3)(4) né à Metz St. Victor le 1/11/1660 (5) 9 enfants à la Ville de Paille, 4 enfants à Colmar.			Catherine GOME x 31/1/1688 à Toul (5)	22.1.1739	Colmar	Conseiller au Csa (4), receveur des bois et domaines d'Alsace

Son ascendance alsacienne est confirmée par les données recueillies sur le site <http://www.deutsche-biographie.de/sfz109847.html> trouvé par M. Wolfgang Trogus (1).



Sources :

- Geheimes Staatsarchiv Preußischer Kulturbesitz [www.gsta.spk-berlin.de](http://www.gsta.spk-berlin.de)
- « Alsace Noble" de Ernest LEHR 1870 Bibliothèque du Crédit Mutuel
- Premiers officiers Schleswig. Régiment de Dragons au 19<sup>ème</sup> siècle [http://www.lueben-damals.de/erinnerungen/dragoner\\_namen.html](http://www.lueben-damals.de/erinnerungen/dragoner_namen.html)
- Abu Ghraib - ein Einzelfall? Was Ernst von SALOMON 1945/46 in US-Lagern erlebte <http://www.gerhardfrey.de/-/Salomon.html>.
- Mes ouvrages Rpc Biesheim-Vogelfgrun et Rpc Rouffach.
- « Anthologie critique des idées contemporaines » de Alain de BENOIST (page 539 « L'Allemagne de von SALOMON)
- Relevé des naissances et mariages catholiques de Colmar de Mme AGNEL, archives Municipales de Colmar.

- (1) Remerciements à M. Wolfgang TROGUS qui m'a beaucoup aidé dans les recherches en Allemagne et sur Internet.
- (2) Organisation Consul : organisation nationaliste active durant la république de Weimar
- (3) Prison Moabit : prison construite en 1848 à Berlin.
- (4) Hans FALLADA, de son vrai nom Rudolf DITZEN, alcoolique notoire, romancier et journaliste allemand, il est incarcéré par les nazis en 1933 puis en 1944.
- (5) Dates relevées dans l'ouvrage « Messieurs les magistrats du Conseil souverain d'Alsace (CSA) au XVIII e siècle » de M. Claude MULLER et Jean-Luc EICHENLAUB.